Allocution de Monsieur Maurice Chabert, Président du Conseil Départemental de Vaucluse,

à l'occasion de son élection
le Mercredi 2 Avril 2015 à 11h, à Avignon.

Mesdames, Messieurs, chères et chers collègues et amis,

Je souhaite tout d'abord vous remercier de votre présence, de votre engagement et de votre choix.
Vous dire aussi ma fierté et mon émotion à ce moment et à cette tribune, et combien j'ai conscience de ma charge et de mes responsabilités.

Naturellement en préambule, je veux dire mon estime et mon respect à tous les élus départementaux qui ne siègent plus dans cet hémicycle et qui pendant des années, parfois des décennies, avec leur foi, ont travaillé au bien public.

Tout d'abord à ceux qui ne se sont pas représentés comme Pierre Boyer après 36 ans de mandat, Maurice Lovisolo, Christian Gonnet ou ceux qui n'ont pas été réélus comme Alain Dufaut, Jean-Michel Ferrand, Jean-Pierre Lambertin, ainsi qu'à tous les autres élus du Conseil Général qui avaient fait également un ou plusieurs mandats.

Je souhaite féliciter mes collègues : les femmes et les hommes qui siègent désormais dans cette salle et qui ont acquis démocratiquement la confiance des électeurs et qui mesurent avec moi l'ampleur du travail et des responsabilités.

Un hommage particulier aussi pour mes prédécesseurs que j'ai connus et appréciés: Jean Garcin *, Régis Deroudilhe*, Jacques Bérard* et enfin à Claude Haut*, ici présent, dont je veux saluer la haute idée qu'il s'est faite de ses responsabilités, de son travail et de sa dignité républicaine.

On reproche souvent aux femmes et aux hommes politiques de ne pas assez représenter avec force et constance les idées et une conception sociétale authentique.
Nous avons démontré, sur le canton d'Apt, avec Dominique Santoni**, Charlotte Carbonnel** et Patrick Merle**, et vous aussi dans vos propres cantons, pendant ces élections, en quoi nous étions différents par rapport à notre expérience, notre compétence et notre volonté de faire le bien. Nous pouvons être et faire mieux encore !

**Jean Garcin Président entre 1970 et 1992, Régis Deroudilhe, Président de 1992 à 1998, Jacques Bérard, Président de 1998 à 2001, Claude Haut, Président de 2001 à 2015.*
***Dominique Santoni titulaire binôme avec Maurice Chabert, Charlotte Carbonnel suppléante et Patrick Merle suppléant pour le Canton d'Apt.*

Je voudrais aujourd'hui vous dire brièvement en quoi nous sommes différents du point de vue moral, du point de vue humaniste et de ce que nous sommes en qualité de citoyen.

Ce qui nous réunit est d'abord une grande idée : la République.
Oui, j'aime parler de la République et de ses valeurs...de ce modèle de société démocratique qui est fondé sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
Notre République repose sur trois piliers...
Elle repose sur l'affirmation de trois valeurs fondamentales, qui sont des devoirs et des droits à la fois :
La LIBERTE, L'EGALITE et La FRATERNITE,
Et aussi sur un « contrat social », formé sur notre Constitution, nos institutions et un ensemble de règles qui permettent de préserver et faire vivre notre existence et notre cohérence.
La LIBERTE est le bien précieux de chacun d'entre nous – de faire ce qu'il souhaite sans nuire à autrui et qui se résume par la maxime :
« Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse ».
L'Etat doit être garant de cette valeur, mais aussi chacun d'entre nous en toute responsabilité !
Par la règle et l'autorité démocratique, nous devons nous opposer contre toutes les formes de régression et d'obscurantisme qui ne respecteraient pas notre mode de vie, notre contrat social.
L'EGALITE signifie que la loi est la même pour tous sans distinction aucune.
Ce sont nos règles qui préservent cette Egalité ; que nul autre dogme ou morale ou pseudo-morale, ne saurait remplacer.
Enfin, La FRATERNITE.

Il est vrai que de nos trois valeurs, c'est la plus délicate à intégrer au triptyque.

C'est une valeur plus morale que de droit, c'est plus un devoir qu'un droit ! C'est un devoir envers les autres comme envers soi-même.
La Fraternité donne du goût à la vie et porte à construire l'harmonie.
Des trois valeurs, la Fraternité s'adresse, en même temps, à chacun intimement et à la communauté humaine, elle est le lien avec nos héritages et nos traditions républicaines et universalistes.

C'est une valeur que nous vivons et devons faire prospérer au quotidien dans la solidarité.

Eh oui, la solidarité, n'est rien d'autre que l'expression de la fraternité vécue et transmise au quotidien et qui prépare le mieux l'avenir.
Cela tombe bien, c'est aussi une des compétences majeures du Conseil départemental.

Là en Vaucluse, je vous parle d'un sentiment universel incarné, celui qui a construit notre République, car c'est « unis » et de bonne volonté, que nous formons une nation.

Comme moi, mes chers et chères Collègues, vous sentez ce sentiment qui est en nous.
C'est à partir de ce sentiment que nous, élus départementaux, après ces élections démocratiques, nous devons construire l'avenir de nos territoires au bénéfice de nos concitoyens.
Car, je vous l'assure, nous ne pouvons construire durablement que sur ces valeurs de Bien. C'est ce que nous enseigne le meilleur de l'histoire de l'humanité.

Je ne suis donc pas dans la nostalgie, la revanche, mais dans la recherche, l'apprentissage et la compréhension. J'ai beaucoup trop de respect et de reconnaissance pour les combats menés par les générations précédentes pour ne pas me battre aujourd'hui pour notre modèle de développement économique, culturel et social et notre République.

La politique a parfois perdu de sa noblesse. Mais le redressement est un devoir, car quoi de plus noble que d'être au service des autres.
Quel meilleur investissement pour le présent et pour l'avenir !
Ce que j'aime dans l'action de l'institution départementale c'est que l'on expérimente chaque jour, c'est le possible !
C'est la proximité, le contact, l'échange, le partage, l'estime, la critique constructive et surtout bâtir !

En Vaucluse, nous ne faisons jamais les choses comme ailleurs, il faut dire qu'après la Révolution, notre département n'est pas né en même temps que les autres départements.
Républicains, nous avons le goût de prendre notre destin en main et d'être un peu rebelles, courageux, concrets et humains.

Dans la configuration où se trouve le Vaucluse aujourd'hui, je souhaite vous faire part de mon état d'esprit et non d'un catalogue.

L'avenir pour être intéressant demande du temps devant soi ! La patience est une force dont on manque souvent ! Mais, nous avons appris pas à pas la patience... en cultivant la foi que grâce au travail les choses arrivent quand elles doivent se produire... et en constatant que la plante ne sort pas de terre plus vite parce qu'on tire dessus. Certes, un peu d'eau peut être déterminant.
Le choix des vauclusiens peut-être cette eau vitale, et quand le moment est venu, rien ne peut empêcher la jeune pousse de percer la terre !

Pour agir en responsabilité et en profondeur pour améliorer la situation des femmes et des hommes de notre territoire, il faut bien écouter, bien évaluer la situation. Il nous revient donc de bien appréhender l'état réel du Vaucluse, les besoins des habitants et des territoires et aussi l'état de l'institution : le Conseil Départemental de Vaucluse.
Il nous faut : de la mesure, de l'humilité, de la générosité, de la rigueur, de l'imagination, de la proximité, de l'intégrité et de l'action...
Surtout, travailler dans l'exigence, surtout ne se précipiter en rien.
Nous nous attacherons donc à une gestion sobre et équitable dans l'intérêt du service public départemental et du développement économique local, sources d'emplois et à lutter contre toutes les formes de gaspillages.
Ne pas augmenter la fiscalité départementale qui pèse sur les ménages et l'emploi ! Les impôts sont le sang du peuple qui travaille. Il est beaucoup plus précieux que l'argent que chacun gagne individuellement par son propre travail, il doit donc être consacré à ce qui est vital et indispensable aux habitants du Vaucluse, à leur quotidien et leur avenir.
Développer dans les services et structures départementales une gestion des ressources humaines dynamique, respectueuse et responsable.
Développer des actions dans tous les domaines utiles à l'épanouissement de toutes les générations : nos jeunes, nos actifs et nos anciens.

Mettre de l'ordre dans les partenariats, et de la cohérence dans les multiples organismes, associations et établissements partenaires du Conseil départemental, ou/et financés par le contribuable départemental. Apporter notre soutien aux projets de développement des services publics départementaux utiles aux citoyens et au développement économique sources d'emplois.
Bien sûr, tout cela devra être décliné et formalisé.
Certes rien n'est jamais suffisant mais ces mots sont pour tracer des pistes pour un chemin de prospérité et de joie ....

Au travail !

Je vous remercie de votre attention.